

Il y a deux sortes d'architectes. Ceux qui construisent et ceux qui créent. Pas de doute, Benoît Colin fait partie de la deuxième catégorie. Son métier, il le pratique avec la passion d'un artisan. Car, de nos jours, pour ne pas avoir à rougir de sa production, l'auteur de projet doit se battre.

Architecte Benoît Colin

Texte: Christophe Mercier

CREER

ARCHITECTURE



La lumière en contre-plongée accroche le crépi de cette étude de notaire.

Un parcours qui démarre en trombe.

Dès l'entame de sa carrière, Benoît Colin cherche la meilleure voie pour rejoindre ceux qui cherchent à faire avancer l'architecture contemporaine de qualité. Après un stage chez Jacques Depelsenaire, il se fait remarquer dans plusieurs équipes de concours. En 1988, avec l'Académie Internationale d'Architecture, on le retrouve parmi les lauréats d'une

citée des sciences en Bulgarie. "J'ignore si le concept existe toujours, commente-t-il, mais l'idée était géniale. On rassemblait des jeunes architectes du monde entier sur un site et, pendant plusieurs jours, on planchait par groupes internationaux sur un projet. Les résultats étaient étonnants et les rencontres fructueuses". Plus tard, il représentera la Belgique pour un concours de reconstruction suite à un tremblement de terre en Arménie. Ses collaborateurs et lui-même décrocheront la première place ex æquo.

Mais, malgré l'enthousiasme que suscite un concours, il faut vivre de son art. Rapidement, donc, le créateur hennuyer se met à son compte et décroche ses premiers contrats. Sans pour autant renier l'envie de produire des projets intéressants. Dès ses premières esquisses, il privilégie la lumière, cherche à varier les vues, éclate le plan. Chaque œuvre est un



prototype, chaque programme mérite une recherche approfondie. On décèle les influences de ses maîtres: Frank L. Wright, Jacques Dupuis, Roger Bastin, "mais surtout Jean Cosse", affirme-t-il. Dans toutes ses productions, on rencontre ce qui a fait le bonheur des années 50 et 60 en Belgique: toiture à un pan, baies largement ouvertes, murs qui débordent vers l'extérieur. Des éléments

que Benoît Colin revisite et inscrit dans une architecture personnelle et de notre temps.



Maison particulière à Nalinnes.
Un jeu éclaté de volumes imbriqués.



Maison particulière à Loverval. Les murs semblent jaillir de l'intérieur pour sortir vers le jardin.



Maison particulière à Montigny-le-Tilleul.
La façade avant, très fermée, contraste avec l'ouverture vers l'espace vert.

Ytong: du doute aux certitudes.

A côté de sa démarche conceptuelle, l'architecte Colin a aussi le souci d'édifier sa production en utilisant des techniques de notre époque. C'est assez naturellement qu'il s'est tourné vers Ytong. "C'est un client allemand qui, le premier, m'a dirigé vers le béton cellulaire", se rappelle-t-il. "Moi, comme beaucoup de collègues, j'étais plein d'a priori envers ce matériau. J'avais vu des constructions des années 60 désastreuses. Mais à l'époque, on maçonait les blocs et l'on n'utilisait pas de *murfor*. Depuis, la technique s'est affinée et elle est fiable à 100%." Surtout si l'on sait que le service technique d'Ytong accompagne les constructeurs de la conception jusqu'à l'édification.

Le rôle de l'architecte dans la conception n'est pas réduit pour autant à sa plus simple expression. Benoît Colin nous montre plusieurs projets, où il a développé le même détail. Le rez-de-chaussée est rendu transparent grâce à des piliers d'acier qui ouvrent la façade. Au premier étage, une poutrelle de ceinture reprend les charges des murs en Ytong, plus fermés. "C'est un détail impossible à réaliser avec une technique *traditionnelle*. Ici, les blocs se découpent et *rentrent* dans l'aile de la poutre d'acier. Au-dessus, le mur est massif, monolithique, sans pont thermique et directement prêt à recevoir un crépi". Nul besoin d'insister, nous nous trouvons face à un convaincu.

Dans ce volume strict et classique, la mezzanine courbe apporte une note de fantaisie.





ARCHITECTURE



Pures créations.

Nous plongeons enfin dans la vaste production de l'architecte. Maisons particulières, promotions d'appartements, rénovations, hôtel, maisons de repos, il s'adapte à tous les programmes. La maison Brichard à Montigny-le-Tilleul présente une façade avant très pure, avec un long mur blanc qui dépasse de la toiture. Une constante dans les habitations conçues par le bureau: l'avant, vers la rue est très fermé, l'arrière s'ouvre généreusement vers le jardin. On y a soigné les vues qui traversent le logis. Au centre de l'édifice, un vaste hall distribue des fonctions bien marquées. Les espaces sont chaque fois différents, imaginés sur mesure. Une grande mezzanine courbe franchit la maison, élément ludique qui articule

les pièces de vie. Notons enfin la brique peinte en blanc, autre élément qui rappelle les sixties.

Comme beaucoup de créateurs, Benoît Colin doit souvent s'acharner contre des fonctionnaires qui prennent le règlement au pied de la lettre. Mais ce combat ne l'a pas aigri. Contrairement à d'autres, son discours



Dans ce volume strict et classique, la mezzanine courbe apporte une note de fantaisie.

reste constructif. "Au lieu d'imposer une brique rouge brun qui rend nos lotissements si ternes, la région et les administrations devraient imposer le blanc", relève-t-il. "Cela obligerait les architectes à pousser la recherche dans les détails et les volumes. On obtiendrait une unité intéressante, comme dans certains quartiers bourgeois bruxellois". Une suggestion qui sort des sentiers battus.

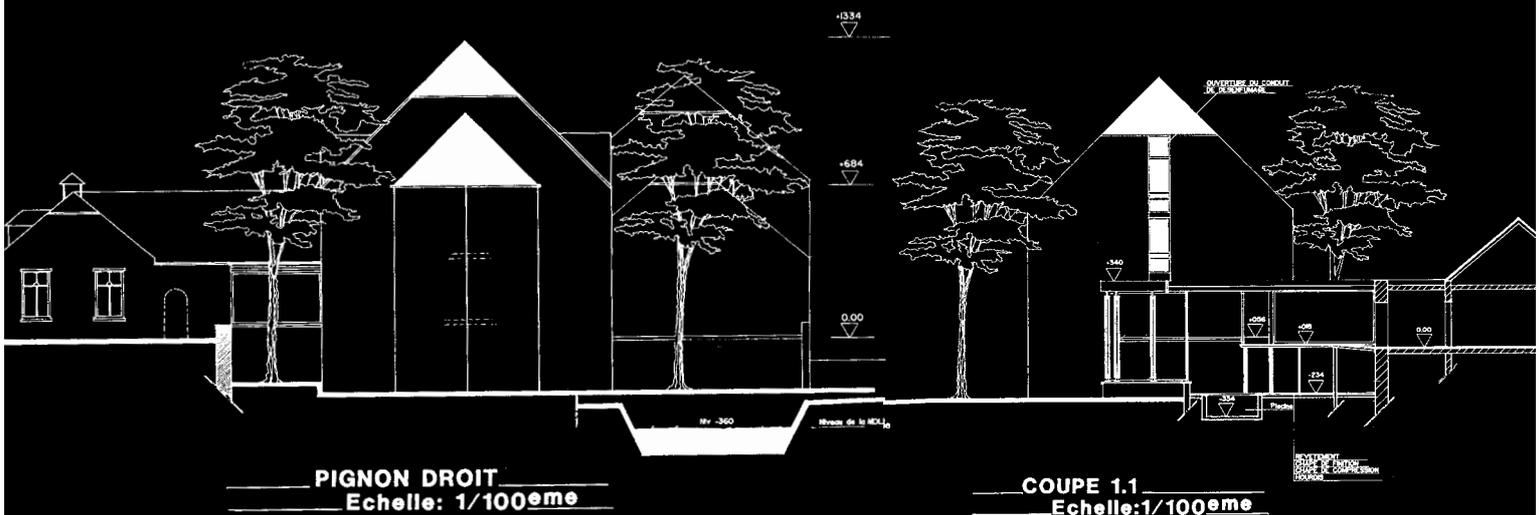
Luxe, calme et volupté.

L'hôtel quatre étoiles qu'il a construit sur la Molinee, près d'Yvoir, est un projet de grand standing. "Il fallait s'intégrer avec l'ancien bâtiment. L'administration nous a imposé la pierre et le crépi. Pour une fois, leur imposition allait dans le sens de ma démarche", souligne-t-il, non sans une pointe d'ironie. Pour articuler le volume neuf, franc et massif à la partie existante, on a construit un bloc transparent qui contient la piscine. Seul regret esthétique, les châssis en PVC vert, "un choix imposé par le client", précise l'auteur du projet qui préfère l'aluminium anthracite Ral 7016. Sous les trois arcades, on trouve les salles de séminaires. L'établissement accueille des colloques, des réunions et s'est adapté à cette magnifique région en proposant un programme *vert*: balade, VTT, etc.



Un hôtel dans la vallée de la Molinee, près d'Yvoir. Le bâtiment dialogue avec son environnement.

ARCHITECTURE





Une maison de repos qui n'a rien d'ennuyeux. Les courbes épousent le paysage vallonné.

Une réussite commerciale.

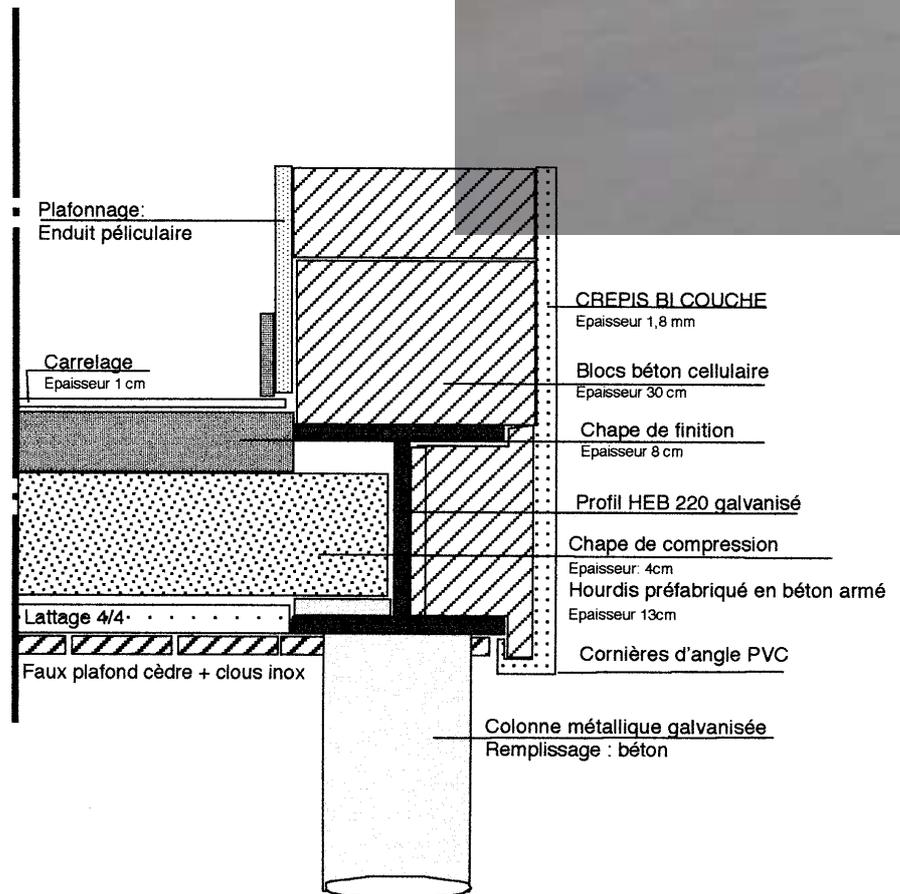
Autre dossier d'envergure, construit entièrement avec Ytong: une maison de repos à Villers-la-Ville. A nouveau, un cadre enchanteur, à deux pas des ruines dans un environnement boisé. "C'est un programme que je connais bien et que j'ai eu l'occasion de développer plus d'une fois", commente-t-il. "Ce n'est pas simple à concevoir, car les règlements en vigueur sont fort contraignants. Mais, comme on le sait, c'est parfois de la contrainte que l'on tire les idées les plus intéressantes." D'autres aspects du projet sont plus inspirants pour un créateur. Ainsi, le maître de l'ouvrage et l'architecte ne voulaient pas d'un *home* conçu comme un mouroir, mais un espace de détente et de culture. La salle à manger, par exemple, est structurée autour d'un piano. L'architec-

ture répond à cet esprit, le bâtiment étant largement ouvert vers la nature, grâce à ses larges baies, ses balcons et ses terrasses.



Cinq maisons mitoyennes sur une parcelle réduite.

Deux projets retiennent encore l'attention. A Marcinelle, un promoteur voulait profiter d'une parcelle entre mitoyens. Afin de rentabiliser au maximum son investissement, sans pour autant négliger le confort de vie, Benoît Colin imagina l'impossible: 5 petites maisons de 160 mètres carrés, avec un entre-axe de 3 mètres 88. "J'ai convaincu mon client qu'une maison verticale avec jardin était plus attrayante qu'un appartement, raconte l'architecte. Pour m'en sortir, j'ai utilisé la formule des demi-niveaux." Des habitations, construites avec la technique des blocs Ytong, qu'on a voulu contemporaines et originales. Une rénovation à Morialme termine ce rapide tour d'horizon. Au départ, une grange en ruine, en pleine zone verte. "Ce dossier, on l'a traité comme s'il s'agissait d'une maison neuve", précise-t-il. "A l'intérieur, une grande courbe souligne le cheminement de pièces en pièces. J'aime bien imaginer l'architecture comme un film de cinéma, où le visiteur fabrique lui-même le travelling ou le flash-back, comme dans un film de Lelouch. Au fur et à mesure que l'on avance dans le bâtiment, les séquences s'enchaînent, les points de vue se multiplient." Et si les maisons de Benoît Colin étaient des films à Hollywood, sûr qu'elles recevraient un Oscar.



Bureau d'Architecture & d'Urbanisme
Benoît Colin
Rue des Haies 6, 6120 Nalinnes
Tél. 071 216 640
benoistcolin@skynet.be